

Et malgré les distractions inévitables, malgré des préoccupations où la vanité peut avoir sa part, il ne nous déplait pas de voir l'enfant du peuple prendre, pour un jour, des dehors et des allures qui lui donnent le sentiment de sa dignité, qui lui rappellent la sainte égalité de tous ceux que Dieu admet en même temps à sa Table.

Si jamais il est permis aux humbles de lever la tête et de se croire honorés, n'est-ce pas en cette circonstance ?

Toutefois, qu'on nous permette une observation à l'adresse d'un certain nombre de parents, chez lesquels la cérémonie de la première communion tend à perdre le cachet religieux qui la distinguait autrefois.

Dans certaines familles, et pas toujours chez les plus fortunées, on en a fait une fête presque mondaine, le luxe prévaut dans l'esprit des mères, et on dirait qu'elles tiennent à voir leur enfant plus paré extérieurement qu'intérieurement.

Il y a là un abus contre lequel on doit réagir de toutes ses forces, et ce n'est pas un avis inutilement donné que celui d'un pieux évêque :

« A l'occasion de la première communion, on consacre souvent aux détails de toilette, surtout des filles, des soins qui dépassent les moyens de beaucoup de parents, et qui sont de nature à nuire, chez les enfants, au sérieux qu'exige la préparation à cet acte si saint et à leur dévotion pendant la cérémonie de la sainte communion. »

« Nous croyons utile d'engager les prêtres à prendre des mesures pour remédier à ce mal. A cet effet, ils exposeront aux parents que les prescriptions de l'Eglise ne demandent qu'une toilette modeste, et que tout étalage de luxe, alors même que l'état de fortune le permet, est contraire à l'humilité, qui doit être la disposition principale du chrétien dans la sainte communion. »

AUX PRIERES

Sr Sainte-Cécilius, née Marie-Mélanie Paiement, des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

M. Ovide Mailloux, décédé à Montréal.
